

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 4,1-13)

Après son baptême,

- 01 Jésus, rempli de l'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; il fut conduit par l'Esprit à travers le désert
02 où, pendant quarante jours, il fut mis à l'épreuve par le démon. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.
03 Le démon lui dit alors : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. »
04 Jésus répondit : « Il est écrit : "Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre." »
05 Le démon l'emmena alors plus haut, et lui fit voir d'un seul regard tous les royaumes de la terre.
06 Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes, car cela m'appartient et je le donne à qui je veux.
07 Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. »
08 Jésus lui répondit : « Il est écrit : "Tu te prosterneras devant le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu adoreras." »
09 Puis le démon le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ;
10 car il est écrit : "Il donnera pour toi à ses anges l'ordre de te garder" ;
11 et encore : "Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre." »
12 Jésus répondit : « Il est dit : "Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu." »
13 Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le démon s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

Conduit au désert

Le désert... lieu symbolique de la tentation et de la mise à l'épreuve. La mise en scène est ici impressionnante¹. Elle nous semble hors du temps : le démon discute avec le Fils de Dieu, lui propose des gestes et des positions invraisemblables, l'invite surtout à l'idolâtrer en échange de bien des royaumes... Si le contexte nous paraît irréel, le fait d'affronter ses démons nous rejoint tous. Car pour vivre, combien de « démons » ne doit-on pas affronter! Plus qu'à n'importe quel autre siècle peut-être (et parce c'est le nôtre, le vivons-nous ainsi?), l'engouement pour les mirages conduit à d'incroyables excès. La soif insatiable du succès et de l'argent, le désir d'avoir un nom qui transcende le temps, la tentation continuelle d'arriver rapidement à nos fins, quitte à faire taire notre conscience... tout cela affecte notre rapport aux autres, dans notre vie privée comme dans la vie publique. L'envie d'utiliser ou de maîtriser l'autre n'est jamais loin et donne raison à Thomas Hobbes quand il affirme que « l'homme est un loup pour l'homme² ».

Ces espèces de démons qui ne se chassent que par la prière (cf. Mc 9, 28), affectent aussi notre dignité personnelle. Vendre son âme au diable... (v. 7) : impressionnant! Ultimement, ce qui se cache derrière l'ensemble de ces tentations du *faiseur de mirage*, ne serait-ce pas le refus d'envisager sa propre *limite*? Ces trompe-la-mort renvoient toujours à plus tard notre angoisse de mourir, d'être diminués. C'est pourtant en reconnaissant la mort comme inévitable que l'attitude juste peut émerger en soi. Comment sortir de ce cercle redoutable? Où sont dans nos vies ces déserts, ces lieux de silence permettant une introspection bienfaisante? L'Évangile offre des pistes. En affrontant dès le départ les tentations les plus pernicieuses pour l'être humain, celui que nous suivrons par la suite renonce à utiliser ses pouvoirs pour lui-même. Quelle que soit la façon de s'y prendre, il est bon de penser que l'Esprit nous accompagne et que le Seigneur nous assure de sa victoire.

Anne

© 2009 Robert Mager et Anne Morrissette, www.surtaparole.com

¹ Tellement troublante qu'un Zeffirelli a renoncé à la réaliser dans sa télé-série « Jésus de Nazareth ».

² Thomas Hobbes, *Léviathan*, Paris, Gallimard, 2000.